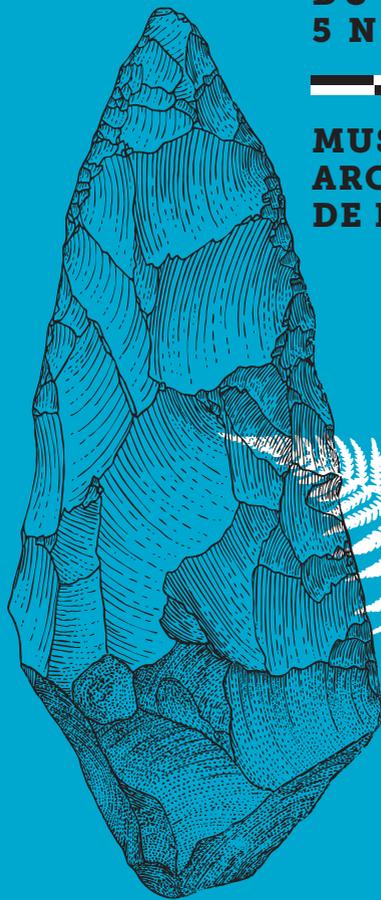
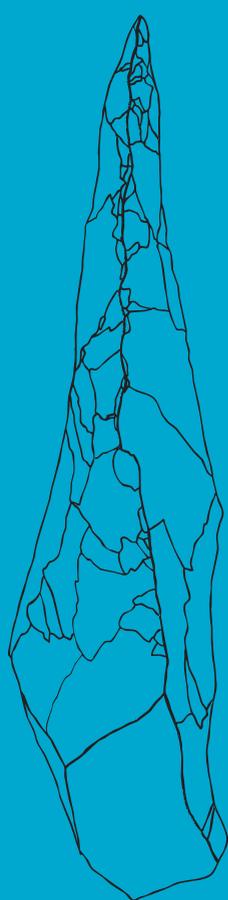


LA VILLE DE DIJON PRÉSENTE L'EXPOSITION

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
TERRE DE
PRÉHISTOIRE

DU 9 JUIN AU
5 NOVEMBRE 2018

MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE
DE DIJON

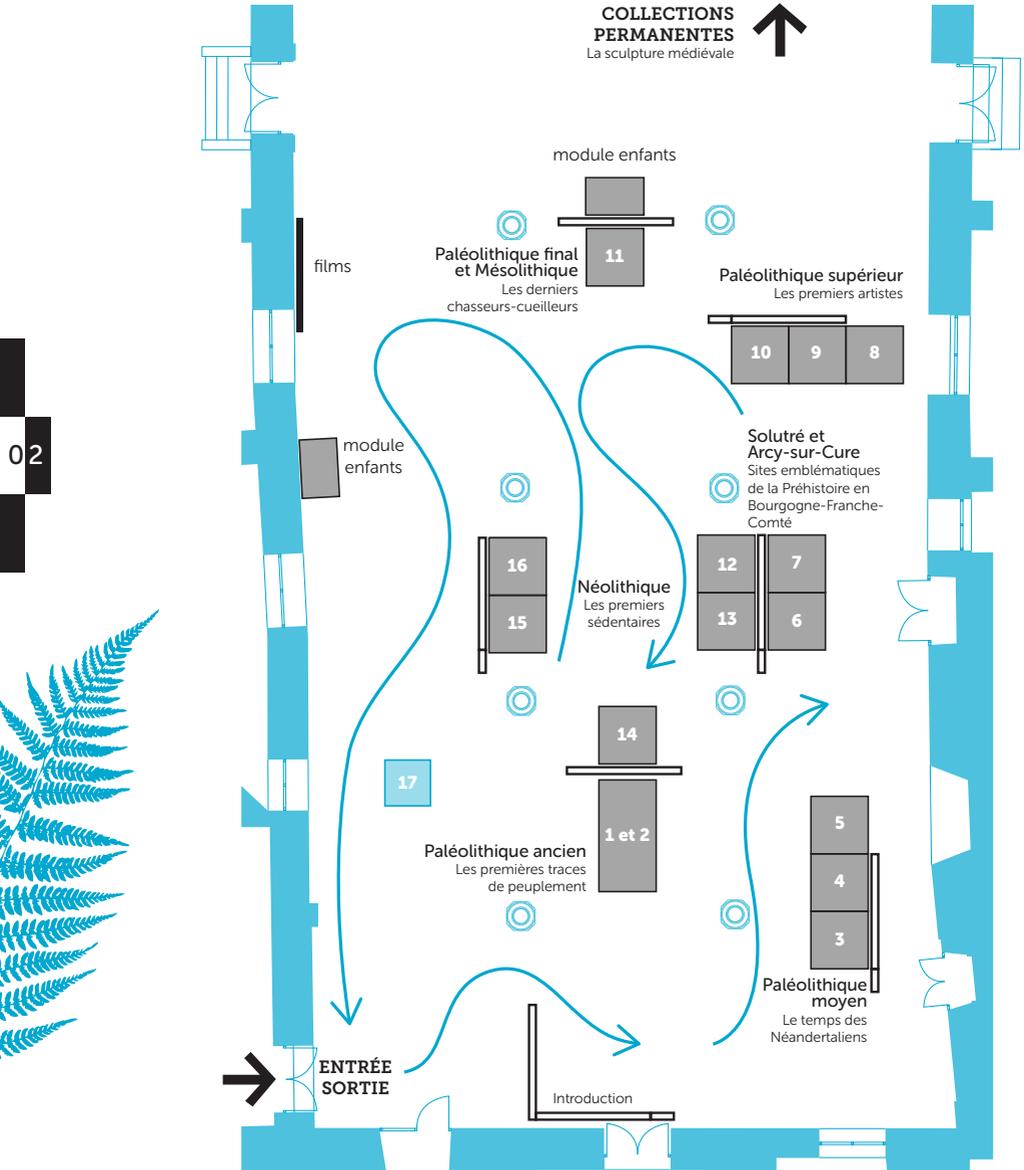


POUR EN SAVOIR PLUS...

PLAN DE L'EXPOSITION

Ancien Dortoir des Bénédictins – niveau 1

Retrouvez les collections des sites archéologiques datant de la Préhistoire et du Néolithique, découverts en Côte-d'Or, dans les collections permanentes du musée archéologique, au **niveau 2 - salle Label**



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, TERRE DE PRÉHISTOIRE

De riches découvertes préhistoriques

Conçue à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la découverte du site de Solutré (71), l'exposition *Bourgogne-Franche-Comté, terre de Préhistoire* invite à la rencontre des grandes découvertes de l'archéologie préhistorique régionale depuis le XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Elle réunit pour la

première fois une sélection d'objets remarquables datant du Paléolithique au Néolithique, témoins de la richesse et de la diversité de ce patrimoine régional en termes de géographie, de typologie ou de fonction d'usage...

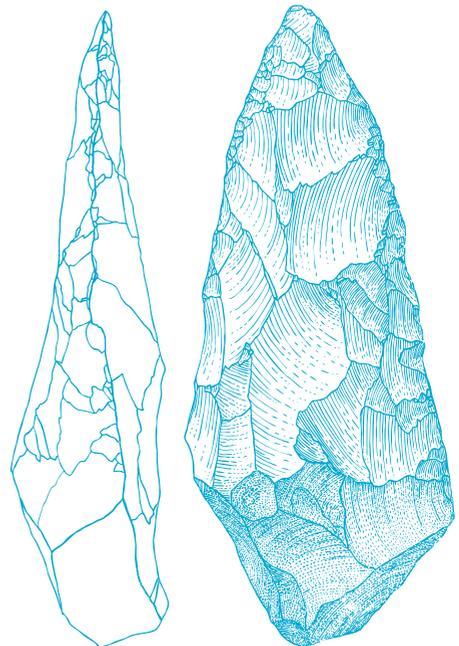
Un territoire de référence pour la recherche

Bourgogne-Franche-Comté, terre de Préhistoire propose un premier bilan de la recherche à l'échelle régionale et permet de comprendre comment s'est construit la connaissance autour de cette période, la plus ancienne et la plus longue de l'histoire de l'humanité. La Préhistoire a vu, non

seulement l'évolution de l'espèce humaine, mais aussi l'apparition de faits culturels et techniques majeurs : le feu, la taille d'outils en pierre puis en os, les premiers rituels funéraires, l'art, l'élevage, l'agriculture, la céramique...

Une invitation au voyage et à la rencontre

Partez à la rencontre des cultures qui se sont succédées sur ce territoire régional, marqué par une variété d'ensembles topographiques et de paysages naturels. Il a constitué un lieu de passage privilégié en matière d'échanges et de circulation de matériaux, de biens ou encore de populations. (Re)découvrez les sites archéologiques de renommée nationale et internationale comme Arcy-sur-Cure (89), Solutré (71), Chalain (39)..., pour certains toujours accessibles au public.



PALÉOLITHIQUE ANCIEN

-1,2 MILLIONS D'ANNÉES À -250 000 ANS

Les premières traces de peuplement

SUR LES TRACES DES PREMIERS HOMMES

Cette période correspond à l'arrivée progressive de l'homme en Europe, à partir du berceau africain, entre -800 000 et -300 000 ans. Les témoignages de la présence humaine sont difficiles à mettre au jour car la population est très faible et ses traces fossiles ténues. Ces rares témoignages sont souvent détruits par les variations climatiques ultérieures

(alternance de glaciations et de climats tempérés) modifiant largement le paysage, y compris la faune et la flore. En outre, les conditions de leur découverte sont compliquées car elles sont le plus souvent profondément enfouies et seuls les matériaux non périssables sont conservés.

DES CHASSEURS-CUEILLEURS

Ces premiers hommes, qui domestiquent le feu, sont des nomades subsistant grâce à l'exploitation directe des ressources de leur environnement naturel. En petits groupes, ils s'installent en plein air ou à l'entrée de grottes. Carnivores, et sans doute cueilleurs (fruits ou plantes) lors des périodes climatiques favorables, ils chassent ou récupèrent des cadavres d'animaux (aurochs, ours, chevaux, mégacéros, rhinocéros...) trouvés dans des pièges naturels (site de Vergranne).



Sur cette halte de plein air, le groupe exploite la carcasse d'un animal, Soucy (Yonne)

LES PREMIERS OUTILS DE L'HUMANITÉ

En lien avec cette activité de découpe de la viande, les premiers outils en pierre - l'industrie lithique - constituent une des innovations techniques de ces hominidés. Parmi eux, le biface, taillé à partir d'un bloc de silex, par enlèvement d'éclats sur deux faces, est un outil à tout faire : couper ou percer (site de Soucy).



Le débitage dit « Levallois »

/// ZOOM ///

Cette petite dent de lait a appartenu à un enfant Homo heidelbergensis, âgé de 4 à 7 ans ! Datée de -500 000 ans, elle était jusqu'en 2015, la plus vieille dent humaine trouvée en France !



Dent humaine, Vergranne (Doubs)

LE PALÉOLITHIQUE MOYEN

-250 000 À -44 000 ANS

Le temps des Néandertaliens

Néandertal est un homme robuste, parfaitement adapté à son environnement et aux conditions climatiques de cette période (alternance de périodes froides et tempérées).

Chasseur aguerri, il suit les troupeaux sur de longues distances et établit savamment ses campements :

une prairie surplombant une vallée, une entrée de grotte, ou le bord d'une rivière. Il inhume ses morts et collecte des objets non utilitaires (pierres, coquillages...). Ces activités dépassant celles nécessaires à sa seule subsistance témoignent d'une pensée complexe.

/// ZOOM ///

UN HABILE ARTISAN

Par sa compréhension du matériau, Néandertal perfectionne et standardise les techniques de taille des outils en pierre, les adaptant à des tâches spécifiques - culture dit du Moustérien - : bifaces, pointes, racloirs (tranchants aménagés sur éclats) utiles à la découpe de la viande et au travail des peaux, et lames, inconnues jusque là. Les matières premières sont sélectionnées avec soin (silex ou chaille) et récoltées jusqu'à plusieurs dizaines de kilomètres.

LA MÉTHODE LEVALLOIS, UNE TECHNIQUE DE DÉBITAGE DU SILEX

Avec le débitage dit « Levallois », Néandertal pense son outil avant de le réaliser : la forme à obtenir est prédéterminée à l'avance. Au lieu de façonner l'outil en enlevant de la matière, comme un sculpteur, il prépare le bloc, pour lui donner une certaine forme et pouvoir ensuite en extraire des éclats ou des lames aux formes standardisées.

Biface de Gigny-sur-Suran, plus ancien outil connu du Jura. Le travail sur les deux côtés améliore le tranchant de la lame.



/// ZOOM ///

L'AVEN DE ROMAIN-LA-ROCHE (DOUBS), UN PIÈGE NATUREL

Profond de 15 m, cet aven a permis la conservation d'une grande diversité d'animaux fossilisés, victimes de leur chute (mammouths, rhinocéros, carnivores, équidés, bovidés, cervidés, lions). Des outils indiquent que Néandertal s'y approvisionnait en viande fraîche et en peaux.



-500 000

-400 000

-300 000

-200 000

-100 000

JC

ARCY-SUR-CURE ET SOLUTRÉ

DES SITES DE RÉFÉRENCE

Ces deux sites ont connu une longue occupation humaine, voyant les différentes cultures du Paléolithique moyen et supérieur s'y succéder sur près de 200 000 ans. Ils ont livré un très grand

nombre d'objets faisant d'eux des sites de référence, emblématiques de cultures bien spécifiques. Ils ont également contribué à l'histoire de la discipline préhistorique.

ARCY-SUR-CURE (YONNE)

Plusieurs grottes de la vallée de la Cure ont servi d'habitat aux hommes préhistoriques. Dans les années cinquante, le Pr. A. Leroi-Gourhan y a renouvelé les méthodes de fouille archéologiques, contribuant à les rendre célèbres.

Ces grottes fournissent des témoignages de l'évolution de la taille d'outils en chaille (matériau siliceux local), puis en silex depuis le Paléolithique

moyen (raclours et pointes de la culture dite du Moustérien) jusqu'à la fin du Paléolithique supérieur (perçoir, lames, burins...). Outre le travail de la pierre, Néandertal y a fabriqué des parures : colliers ornés de coquillages (d'origine parfois lointaine), de dents d'animaux ou d'ivoire travaillé. Ces parures sont parmi les plus anciennes de France (-43 000 ans).



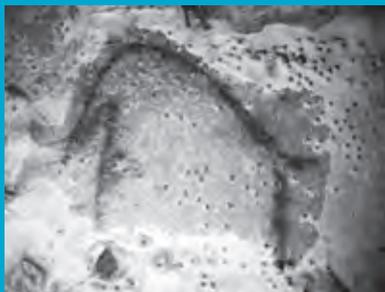
Parure, Arcy-sur-Cure (Yonne)

/// ZOOM ///

L'ART PARIÉTAL

La Grande Grotte d'Arcy-sur-Cure est renommée pour les peintures réalisées sur ses parois (plus d'une centaine), datées d'environ -30 000 ans. Elles sont parmi les plus anciennes découvertes avec celles de la grotte Chauvet, bien avant Cosquer (entre -27 000 et -19 000 ans) ou Lascaux (entre -18 000 et -17 000 ans) ! Une étonnante variété d'animaux y est représentée, en rouge ou noir. La majorité sont des mammouths dont le style est spécifique à ce site : la ligne de contour de l'animal longe le front, puis la défense et non la trompe comme ailleurs. La Grotte du Cheval a livré des gravures pariétales et celle du Renne, des outils en os ou matières dures, pour certains décorés d'animaux (rhinocéros...). Ces premières manifestations artistiques témoignent de préoccupations qui dépassent les besoins quotidiens primordiaux, comme se nourrir ou se protéger.

Mammouth, Arcy-sur-Cure (Yonne)



SOLUTRÉ (SAÔNE-ET-LOIRE)

Occupée de -50 000 à -16 000 ans, cette halte de chasse, par son emplacement stratégique, permettait l'observation des mouvements des troupeaux entre la plaine de la Saône et les Monts du Mâconnais. Des chasses aux rennes et aux chevaux étaient organisées au pied de la Roche,

une fois les animaux rabattus. De très nombreux ossements y ont ainsi été découverts, soudés par la calcite (brèche)



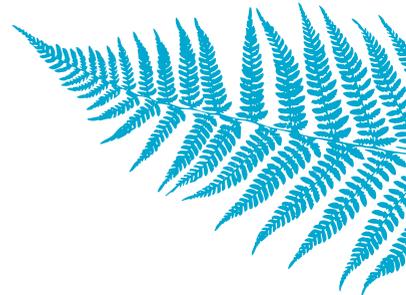
Chasse sur le site de Solutré : Cassons l'idée reçue des troupeaux de chevaux qui chutent du haut de la Roche ! L'homme s'adapte et tire parti de son environnement naturel. Armé de sagaies et de propulseurs multipliant par trois la vitesse du projectile, il tue ses proies à distance, lorsqu'elles migrent au pied de la Roche.

/// ZOOM ///

LES CULTURES PRÉHISTORIQUES, UN SITE ÉPONYME : SOLUTRÉ

La Préhistoire est subdivisée en différentes cultures, caractérisées par des assemblages d'outils spécifiques, des méthodes de taille ou des innovations techniques. Le site de Solutré a donné son nom à l'une d'entre elle, le solutréen (c'est devenu un site « éponyme », comme, par exemple, la grotte d'Aurignac, en Haute Garonne, pour l'Aurignacien). Cette culture se définit par une retouche du silex caractéristique et la production de pointes en forme de feuille, dites « feuilles de laurier ».

Feuille de laurier, Solutré : fossile directeur, permettant d'attribuer un site ou une couche archéologique à la période solutréenne (-24 000 à -21 000 ans), cet outil témoigne d'une extraordinaire maîtrise de la taille du silex.



-500 000

-400 000

-300 000

-200 000

-100 000

JC

PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

-44 000 À -12 300 ANS

Des derniers néandertaliens aux premiers hommes modernes

Au début de cette période, l'homme moderne (Homo Sapiens) s'installe sur l'ensemble de l'Europe et cohabite avec Néandertal, jusqu'à la disparition de ce dernier. Cette période connaît, entre deux phases climatiques plus clémentes, la dernière glaciation ou maximum glaciaire. L'environnement est souvent caractérisé par un paysage de type steppe / toundra et taïga.

L'activité humaine est essentiellement liée à son mode de subsistance, basé sur la chasse et l'exploitation des espèces animales, en particulier

le cheval ou le renne. L'homme reste donc un chasseur-cueilleur nomade qui suit les troupeaux et alterne entre des haltes de chasse temporaires, campements de plein air sous des huttes de peaux, et des habitats plus permanents en abris sous roches ou grottes. Leur répartition est également déterminée par l'approvisionnement en matières premières et la proximité des cours d'eau. Le climat, dans ses phases plus tempérées, favorise la circulation, non seulement des hommes, mais aussi des matières premières, parfois sur de longues distances (par exemple, depuis le littoral atlantique).

LES PREMIERS ARTISTES

Plusieurs cultures se succèdent dans la région au cours de cette période. Chacune d'entre elles est marquée par des innovations techniques, notamment de types d'outils en pierre ou en os: Châtelperronien (Mellecey), Gravettien (Cuiseaux), Aurignacien (Solutré, Rochefort-sur-Nenon, Cuiseaux, Arcy-sur-Cure), Solutréen, Badegoulien,

Magdalénien (Marsangy, Ranchot, Arlay, Solutré, Arcy-sur-Cure). Nous devons à ces premiers hommes modernes l'apparition et le développement des parures, la fabrication d'objets en matières dures animales (os, ramure, ivoire) ainsi que la naissance de l'art mobilier et pariétal (peintures, gravures).

/// ZOOM ///

DANS L'ANIMAL, TOUT EST BON !

Les animaux, rennes, bisons, bouquetins, élans, rhinocéros laineux, mammouths, lièvres, ours, loups, renards, etc., constituent non seulement la base de l'alimentation, mais aussi une source importante d'approvisionnement en matières premières. Tout est exploité, tant pour la fabrication d'outils, que pour la confection de vêtements et de tentes (cuir) ou d'éléments de parures (dents percées).



Au Paléolithique supérieur, l'évolution de la technologie de débitage du silex permet en effet le travail des matières dures animales, comme sur le site d'Arlay.

Travail de l'os sur le site d'Arlay (Jura)

Les os et ramures deviennent des sagaies pour la chasse, des harpons pour la pêche, des aiguilles à chas, des lissoirs pour le travail de la peau, des pendeloques...

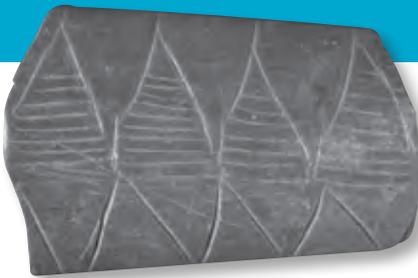


Pointes de sagaies
à base fendue,
Rochefort-sur-
Nenon (Jura)

Sagaie à décor de
poisson,
Arlay (Jura)



Ces matières dures animales ou ces objets de la vie quotidienne ont également servi de supports aux premières expressions artistiques. Ces prémices artistiques se développent et se diversifient au cours de cette période, en particulier à travers la représentation d'un riche bestiaire.



Lissoir en os de mammouth décoré, Arlay (Jura)



Galet décoré d'un bouquetin, Ranchot (Jura)

PALÉOLITHIQUE FINAL ET MÉSOLITHIQUE

-12 000 À -5 300 ANS

LES DERNIERS CHASSEURS-CUEILLEURS

Les épisodes de glaciation du Paléolithique laissent place à un climat tempéré, modifiant l'environnement. Ce réchauffement – début de notre actuelle période interglaciaire – facilite l'accroissement de la population et la circulation

des groupes humains. La forêt tempérée, composée de bouleaux, de pins ou de noisetiers, s'installe durablement et se densifie, accueillant un gibier abondant : cerfs, chevreuils, sangliers, aurochs ou ours bruns.

DE NOUVELLES TECHNIQUES DE CHASSE

L'homme adapte ses techniques de chasse par le développement d'armes de jet et invente l'arc. Il taille désormais de très petits éclats de silex, appelés microlithes, qu'il fixe sur des supports en bois. Ces armatures emmanchées deviennent entre autres des flèches, témoins d'une haute technicité. Il pêche dans les lacs et les rivières avec des harpons en

bois de cerf et pratique la cueillette (noisettes du site de Dammartin-Marpain). Nomade, il vit dans des campements de plein-air en plaine (vallées de l'Yonne, de la Seille ou du Doubs) et pénètre dans les massifs montagneux (Jura).

10



Harpons en bois de cerf, Bretonvillers (Doubs)



Scène de chasse au Mésolithique



Armatures triangulaires, Bavans (Doubs)

UN ART ABSTRAIT

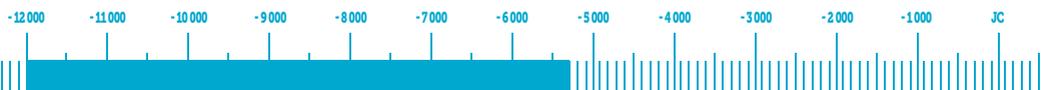
Au cours de cette période, l'art pariétal ou rupestre figuratif disparaît au profit d'un art mobilier aux décors abstraits, voire géométriques.



Os de mammoth gravé, Choisey (Jura)



Galets peints, Rochedane (Doubs)



NÉOLITHIQUE

-5 300 À -2 000 ANS



LA « RÉVOLUTION NÉOLITHIQUE » : DES MUTATIONS TECHNIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Des changements fondamentaux dans le mode de subsistance, mettant fin à la société des chasseurs-cueilleurs, se propagent suivant deux courants principaux (Nord-Est et Sud). Il s'agit de l'agriculture (blé et orge, à l'origine) et de l'élevage avec la domestication des animaux (chèvre et mouton,

puis bœuf et porc). Ces changements sont favorisés par une période de réchauffement climatique permettant le développement d'une forêt tempérée. Ce passage à une économie de production conduit à une croissance démographique !

UNE NOUVELLE MANIÈRE D'HABITER

Ces nouveaux agriculteurs-éleveurs se sédentarisent progressivement, se regroupent dans des villages et adoptent de nouvelles formes d'habitat : les huttes de peau des nomades sont remplacées par des maisons en torchis (mélange de terre argileuse et

de paille), construites sur poteaux de bois provenant des forêts défrichées, parfois regroupées dans des enceintes fortifiées de hauteur (site de Chassey-le-Camp, situé sur un plateau calcaire) ou de plaine.

DES OBJETS EMBLÉMATIQUES : LA CÉRAMIQUE ET LA HACHE POLIE

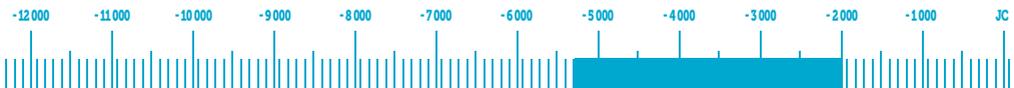
La production de céramique en terre cuite constitue l'une des innovations les plus caractéristiques du Néolithique. Elle est souvent de grande qualité et présente des formes variées adaptées aux différents usages (stockage, service, cuisson). À Chassey, ces formes sont parfois enrichies de décors géométriques montrant des influences de cultures voisines de l'Est (vallée du Rhin) et du Nord (Bassin parisien).



Décor d'une coupe à socle cylindrique, site de Chassey, Chassey-le-Camp (Saône-et-Loire)



Fabrication de céramique sur le site de Chassey, site éponyme d'une culture néolithique





Si la taille de silex perdure pour la fabrication d'outils destinés à l'agriculture, le travail des peaux par exemple, certains outils sont désormais polis. Ce nouveau traitement de la pierre permet d'obtenir des haches et herminettes aux tranchants réguliers et résistants, particulièrement efficaces pour défricher la forêt et y aménager des zones habitables. Produites en grand nombre, ces haches circulent à plus ou moins longue distance. Cet outil a d'ailleurs donné son nom à la période Néolithique (du grec « néos », nouveau et « lithos », pierre).

Pour s'approvisionner en matériaux, les hommes ont parfois aménagé des puits de mine afin d'extraire la matière lithique en quantité, notamment le silex, à l'aide de pics en bois de cerf.



Hache polie emmanchée
du site de Chalain (Jura)

/// ZOOM ///

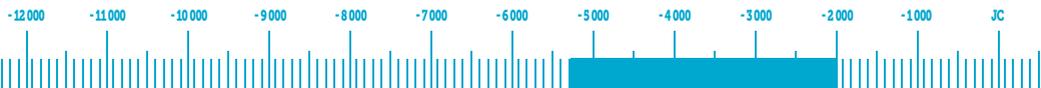
DES OBJETS EN MATÉRIAUX PÉRISSABLES CONSERVÉS !

Les premiers agriculteurs du Jura se sont installés dans des cités dites « lacustres » à Chalain et Clairvaux, des villages bâtis sur pilotis en bordure de lacs. Ce milieu naturel a permis la découverte d'une remarquable quantité d'objets en matière organique (bois, peau, fibres végétales...), grâce à d'exceptionnelles conditions. Ailleurs, ces objets, du fait de leur fragilité ne subsistent guère, à la différence des matières lithiques ou osseuses. C'est toute une activité du travail du cuir, du textile ou encore de la vannerie qui se dévoile en milieu lacustre.

Cette louche témoigne de tous ces objets fabriqués en matière périssable qui ne sont jamais parvenus jusqu'à nous. Elle nous laisse imaginer, par exemple, le service de vaisselle en bois que les populations de cette époque pouvaient fabriquer et posséder.



Louche en érable, Chalain (Jura)



NÉOLITHIQUE

-5 300 À -2 000 ANS



DES RITES FUNÉRAIRES

Apparue au Paléolithique moyen, la pratique funéraire se multiplie à cette période en lien avec l'accroissement de la population. Deux rites sont pratiqués : l'inhumation et l'incinération.

Les sépultures sont d'abord individuelles. Les défunts sont accompagnés d'objets qui, retirés de la vie quotidienne, prennent une fonction symbolique. Objets courants ou fabriqués spécialement, ils

symbolisent le rang social du défunt et attestent, par leur décor ou leur matériau, de contacts et de réseaux d'échanges.

La fin de la période se caractérise par le développement de sépultures collectives. Parfois monumentales et d'une architecture complexe, leur inscription dans le paysage montre une société structurée qui se hiérarchise. A Passy (89), ont été découverts les premiers monuments funéraires du Néolithique français préfigurant les mégalithes.



Anneau-disque en pierre, canine perforée et collier (dents de cerf et coquillages), Cravanche (Territoire de Belfort)

Le Néolithique prend fin avec l'apparition de la métallurgie du bronze (Âge du Bronze).



Spatule en os en forme de « Tour Eiffel », fouille de la sépulture collective de Passy (Yonne)

/// ZOOM ///

LE MÉGALITHISME EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

La Bretagne n'est pas la seule région édifiant de grands monuments en pierre. Plusieurs dolmens (« table » ou coffre funéraire en dalles surmonté à l'origine d'un tertre artificiel) et menhirs (pierre dressée) sont toujours visibles aujourd'hui en Bourgogne-Franche-Comté. Mobilisant la communauté pour leur construction, ils sont des marqueurs de l'occupation spatiale et collective d'un territoire.

En Bourgogne du Sud, plusieurs de ces menhirs portent des motifs gravés (serpentiforme, écusson, figure humaine, hache, crosse...). Ces pierres levées sont curieusement absentes du territoire franc-comtois.

Ces dolmens et menhirs n'ont aucun rapport avec les Gaulois. Ils sont plus vieux d'au moins 1 500 ans, n'en déplaise à Obélix.



Dolmen de Volnay (Côte-d'Or)

LES ANIMAUX DE LA PRÉHISTOIRE

Les hommes au Paléolithique ont cotoyé toute sorte d'animaux, parfois très gros ! Saurais-tu les retrouver ? Relie les dessins aux noms correspondants, et tente de trouver la réponse aux devinettes. Attention, des intrus se sont peut-être glissés parmi eux !



- 1 mammouth
- 2 bison des steppes
- 3 tigre à dents de sabre
- 4 ours des cavernes
- 5 mégacéros
- 6 renne
- 7 cheval
- 8 rhinocéros laineux
- 9 hyène

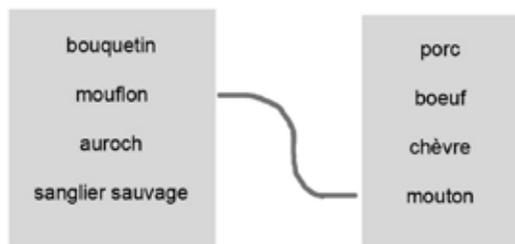
Les devinettes

1
J'ai été l'un des plus grands cervidés de tous les temps. Ma ramure gigantesque peut atteindre une envergure de 1,70 mètres ! Mon nom vient de méga- («grand») et -ceros («corne»). Je suis... ?

2
Une épaisse toison laineuse me protège du froid. Les 2 cornes sur mon museau me permettent de me défendre, et me servent à écarter la neige pour trouver l'herbe dont je me nourris. Je suis... ?

3
Je suis apparu il y a plus de 200 millions d'années, bien avant les premiers hommes. Ils ne m'ont jamais vu. Je suis... ?

Au Néolithique, les hommes ont apprivoisé des animaux sauvages pour les élever ; ceux-ci sont devenus des animaux domestiqués.



QUI devient qui ?

AUTOUR DE L'EXPOSITION



UN PROGRAMME CULTUREL SPÉCIFIQUE EST PROPOSÉ
DURANT TOUTE LA DURÉE DE L'EXPOSITION

- des **visites thématiques** et des **conférences**,
- des **midis au musée** pour des activités variées et conviviales (ateliers créatifs ou rencontres hors du commun avec des invités),
- des **rendez-vous des familles** pour profiter des collections et passer un agréable moment au travers d'activités à partager entre petits et grands (rendez-vous ludiques, visites ou ateliers créatifs),
- des **ateliers créatifs** jeunes publics permettant de s'inspirer des collections et de réaliser des œuvres personnelles, comme de vrais artistes en herbe,
- une édition particulière des **Journées nationales de l'archéologie** où petits et grands pourront explorer de bien des manières les différentes facettes de l'archéologie ! Une rencontre unique avec les acteurs de cette discipline...

Retrouvez tout le détail de ces activités sur musees.dijon.fr et sur [@museesdijon](https://twitter.com/museesdijon)



POUR ALLER PLUS LOIN

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Pautrat Yves, Cupillard Christophe. Bourgogne-Franche-Comté, terre de Préhistoire.
Département de Saône-et-Loire, musée de Préhistoire de Solutré, 2017.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Méhée Loïc, Swinnen Colette. *La Préhistoire à petits pas*. INRAP - Actes Sud Junior, 2008.
Dieulafait Francis. *Copain de l'archéologie : le guide des explorateurs du temps*. Milan, 2014.
Depaepe Pascal. *La France du Paléolithique*. INRAP – La Découverte, 2009.
Ghesquière Emmanuel, Marchand Grégor. *Le Mésolithique en France. Archéologie des derniers chasseurs-cueilleurs*. INRAP – La Découverte, 2010.
Demoule Jean-Paul (dir.). *La révolution néolithique en France*. INRAP – La Découverte, 2007.
Du Paléolithique au Néolithique [en ligne], INRAP 2016. Disponible sur <https://www.inrap.fr/periodes> et <https://multimedia.inrap.fr/archeologie-preventive/chronologie-generale>
Les hommes des lacs. Vivre à Chalain et à Clairvaux il y a 5000 ans [en ligne], Ministère de la Culture et de la Communication. <http://www2.culture.gouv.fr/culture/arcnat/chalain/fr/index2.html>

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE DIJON

Le musée archéologique offre un accès à une bibliothèque constituée de fonds spécialisés sur le patrimoine archéologique.
Le catalogue est accessible sur le site internet de la Bibliothèque municipale de Dijon.
Accès sur rendez-vous - museearcheologique@ville-dijon.fr ou tél. **03 80 48 83 70**

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE DIJON

HORAIRES

Ouvert tous les jours (sauf le mardi) du 1^{er} avril au 31 octobre
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.

Ouvert les mercredis, samedis et dimanches du 2 novembre
au 31 mars de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 8 mai, 14 juillet, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

TARIFS

Accès gratuit pour l'exposition et pour les collections permanentes

Tarifs individuels

Visite commentée : 6 €, tarif réduit : 3€
(réservation conseillée par téléphone au 03 80 48 88 77)

Tarifs pour les groupes

Scolaires : plus d'informations sur la page «Des musées pour les scolaires»
Groupes hors scolaires : plus d'informations sur la page «Bienvenue aux groupes»

ADRESSE

5, rue docteur Maret 21000 Dijon
Tél (+33) 3 80 48 83 70
mail : museearcheologique@ville-dijon.fr



CRÉDITS IMAGES

- Dessin P.-Y. Videlier © Musée de Solutré : p. 4, 8, 10, 11
© Musée de Solutré : p. 4, 9, 10, 13
Cl. P. Guenat © Musée de Lons-le-Saunier : p. 5, 9, 12
Dessins T. Ballay et P. Paupe : p. 5
Cl. D. Baffier © F. De la Varende - s/c Société de gestion des grottes d'Arcy-sur-Cure : p. 6
Cl. M. Jeandeau © Musée de Solutré : p. 6, 10, 11
Dessin B. Clarys © Musée de préhistoire de Solutré : p. 7
Cl. S. Christiansen © Musée de préhistoire de Solutré : p. 7
© L. Brou : p. 9
© F. d'Errico : p. 10
Cl. P. Haut © INRAP : p. 10
© Musées de Belfort : p. 13
Cl. E. Berry © Musée de Sens : p. 13
© L. Lagrost : p. 13